



PLANTER À TOUT PRIX

Des arbres pour sauver la planète ?

Un film de **François-Xavier DROUET**

Produit par **Luc MARTIN-GOUSSET**

France - 2025

88 min

En coproduction avec **ARTE France**

Avec le soutien de la **Région Nouvelle-Aquitaine**

En partenariat avec le **CNC** et l'accompagnement d'**ALCA**

Avec le soutien de la **Procirep**

Diffuseurs : **ARTE, Ushuaia TV**

Distributeur : **Andana Films**

RÉSUMÉ

Les arbres sauveront-ils la planète? C'est la promesse de nombre de politiques publiques, d'industriels du bois, d'ONG et de multinationales. Alors que la déforestation s'accélère et que les émissions de CO2 battent des records, planter des arbres est présenté comme une solution de bon sens face à la catastrophe écologique. Mais est-ce vraiment si simple ?



PLANTER À TOUT PRIX - Des arbres pour sauver la planète ?

Un film de François-Xavier DROUET

Titre original : Planter à tout prix
Pays de production : France
Année de production : 2025
Durée : 88 min
Format de tournage : HD
Format de projection : DCP
Langues : Français, Anglais

Production : Solent Production et Arte FRANCE

Synopsis long :

L'humanité n'a jamais planté autant d'arbres. ONG, gouvernements, multinationales, sous prétexte d'agir contre la déforestation, l'érosion de la biodiversité ou le changement climatique, tout le monde veut planter des arbres. D'apparence simple et peu coûteuse, planter un arbre semble le geste écologique par excellence. Mais est-ce vraiment une solution à tous les problèmes de la planète ? En plantant à grande échelle, pourrait-on aggraver les déséquilibres écologiques qu'on prétend combattre ?

De la France au Congo, en passant par le Brésil, le Portugal, et l'Espagne, le film alterne enquêtes sur le terrain et rencontres avec des scientifiques pour analyser l'impact réel des programmes de plantation à grande échelle.

En France, le plan « 1 milliard d'arbres » lancé par Emmanuel Macron en 2022, prétend adapter la forêt aux conséquences du dérèglement climatique. Il consiste essentiellement en la plantation de monocultures d'arbres, réalisé le plus souvent par coupes rases de forêts existantes. Partout dans le monde, ce type de plantations monospécifiques s'étend au bénéfice de l'industrie du bois, mais au détriment d'écosystèmes naturels. Au Brésil, les populations autochtones sont particulièrement impactées par leur extension, qui menace également des zones sensibles de biodiversité comme les savanes.

Parmi tous ces programmes, l'initiative "1000 milliards d'arbres" a été la plus médiatisée. Lancée par l'ONG allemande "Plant for the Planet" avec le soutien de nombreuses institutions internationales, elle permettrait de séquestrer une part important du CO2 émis par l'humanité, en reboisant une surface équivalente à celle des Etats-Unis. Malgré son succès médiatique, elle a été sévèrement jugée par la communauté scientifique.

En dépit de ces critiques, les projets de reforestation financés par les mécanismes de la compensation carbone se sont multipliés depuis l'accord de Paris en 2015. Développés dans les pays du Sud, ces programmes surfent sur le désir des consommateurs de compenser l'impact de leurs achats sur le climat. Très prisés des multinationales, leur impact sur le climat est largement remis en question par les scientifiques. Ils pointent leurs effets pervers sur les populations locales, mais plus largement le risque que ce type d'initiatives nous détourne de la nécessité de réduire nos émissions de gaz à effet de serre.

Le mot du réalisateur :

J'habite depuis une dizaine d'années sur le plateau de Millevaches, sur les premiers contreforts du Massif central. Territoire de landes à moutons au début du XXème siècle, la montagne limousine est aujourd'hui couverte de résineux à croissance rapide. Ne soupçonnant pas la nature artificielle de ces forêts, j'ai cru voir dans ces champs d'arbres l'incarnation de la nature sauvage et éternelle. J'ai vite compris que ces plantations avaient des conséquences négatives pour l'éco-système et les populations locales. Cette révélation est à l'origine de mon long-métrage *Le Temps des forêts*.

L'engouement mondial pour la plantation d'arbres ne cesse de me questionner. Alors qu'on n'a jamais planté autant d'arbres que ces trente dernières années, la déforestation bat des records. À la COP 26, les états les moins vertueux mettaient en avant leur programmes de plantation pour masquer leur absence d'action climatique. La plantation n'est-elle pour autant que du tree-washing ? C'est la question qui m'a motivé à faire ce film.

Partout ce geste est présenté comme la formule magique face à la crise écologique. Il incarne à la fois les nouveaux habits verts des industriels du bois et de la cellulose, l'argument marketing des multinationales et la bonne conscience de nos achats «compensés». Il est surtout l'objet d'un business auquel personne ne comprend rien : le marché carbone. Devant les difficultés à changer nos modes de vie, nous sommes parfois en recherche de solutions rassurantes. Mais est-ce vraiment si simple ? Evidemment non. C'est au contraire une question très complexe, aux enjeux très lourds.

Planter n'a rien d'une évidence pour les forestiers. Cela coûte cher et nécessite un suivi sur plusieurs années, car encore faut-il que l'arbre atteigne sa maturité. Une forêt bien gérée se régénère toute seule, les jeunes pousses prenant la place des arbres coupés ou sénescents. « Quand on plante, c'est qu'on s'est planté » ai-je souvent entendu.

Dans bien des cas, l'afforestation n'aura pas l'efficacité climatique escomptée. Il faut de multiples conditions pour que les plantations séquestrent du carbone efficacement, dans la durée. Elles peuvent souvent faire plus de mal que de bien.

L'Histoire regorge d'exemples problématiques : surmortalité dû à un mauvais choix d'essences, introduction d'espèces invasives, impact négatif sur la biodiversité, les sols et les ressources en eau... La révolution verte a vu l'extension des plantations industrielles, souvent au détriment des forêts natives. Elle n'ont cessé de susciter des conflits avec les communautés rurales et les peuples autochtones. Tout ceci invite à la méfiance face aux grands programmes de reforestation.

Il existe bien sûr d'excellents programmes de restauration d'écosystèmes forestiers, à l'impact climatique positif. Certains n'ont pas besoin de planter un seul arbre ! Leur qualité se juge à de nombreux critères, notamment écologiques et sociaux, et non au nombre d'arbre plantés. Le rôle des arbres et des forêts n'a jamais fait l'objet d'autant d'études que ces dernières années. De très nombreux chercheurs sont intervenus ces dernières années pour dénoncer un excès d'enthousiasme autour des plantations d'arbres et des « solutions basées sur la nature ». Qu'ils soient géographes, pédologues, climatologues ou biologistes, leurs études montrent que planter des arbres n'est pas une solution magique. Cela peut même avoir des effets négatifs sur la biodiversité et le climat.

La mobilisation de la société civile est un autre fil. Alors que les conflits locaux se multiplient, de nombreuses ONG alertent sur les risques que les grands programmes d'afforestation font peser sur les communautés rurales. Dans un monde de 8 milliards d'habitants, où l'accès à terre et l'eau sera plus que jamais en tension, on ne saurait imaginer de reforestation à grande échelle sans menacer la sécurité alimentaire et les droits fonciers des populations. Alors que l'essentiel des plantations se concentrent dans les pays du Sud, ces programmes doivent s'inscrire dans un esprit de justice climatique. Scientifiques et activistes se rejoignent pour nous avertir que planter des arbres ne doit pas nous détourner des priorités que sont l'arrêt des énergies fossiles et de la déforestation.

Générique :

Écrit et réalisé par :	François-Xavier Drouet
Production :	Luc Martin-Gousset
Image :	Julien Bossé, Cécile Bodénès
Son :	Arnaud Calvar, Nicolas Joly, Hélène Magne, Marc Parazon, Brice Picard, Patrice Raynal, Jean-Barthélémy Velay
Montage :	Matthieu Lambourion, Françoise Tubaut
Musique originale :	Xavier Thibault
Montage son et mixage :	Xavier Thibault
Étalonnage :	Simon Philippe
Voix narration :	Sandy Boizard



Les personnages du film :

Sylvain Angerand, ingénieur forestier, ONG Canopée, France

Prof. Matthew Fagan, Université du Maryland, Etats-Unis

Jutta Kill, Mouvement mondial pour les forêts tropicales, Berlin, Allemagne

Philippe Ciais, climatologue, CNRS, France

François Sittre, technicien forestier, ONF

Jean-Jacques Dumas, président de l'association des maires de la Corrèze, France

Pascal Coste, président du Conseil départemental de la Corrèze, France

Emmanuel Nicolas et Emelyne Faure : gestionnaires forestiers, France

Simon Lewis, University College London, Royaume-Uni

Douglas Lazzaretti, Directeur des opérations forestières, Suzano

Mandy Pataxó : chef du village Rio do Caí, Etat de Bahia, Brésil

Giselda Durigan, écologue, IPE São Paulo, Brésil

Dina Duarte, Association des victimes de l'incendie de Pedrogão Grande, Portugal

José Paes, ingénieur forestier, Pedrogão Grande, Portugal

Joám Evans, fondateur des Brigades d'éradication des eucalyptus, Galice, Espagne

Forrest Fleischmann politique forestière, Université du Minnesota, Etats-Unis

Alain Karsenty, économiste, CIRAD, France

Julio Natalense, responsable crédits carbone, Suzano, Brésil

Joel Finkelstein, directeur de la communication, Verra, Etats-Unis

Parfaite Louba, Pulchérie Amboulan, propriétaires expulsées, Plateau Batéké, Congo

Brice Mackosso, Commission épiscopale Justice et Paix, Plateau Batéké, Congo

Biographie de François-Xavier Drouet

François-Xavier Drouet, né en 1980, a suivi le master de réalisation documentaire de Lussas après des études en sciences politiques et en anthropologie. Il vit et travaille sur le plateau de Millevaches, où a été tournée une partie de *Le Temps des forêts*. Il est également co-auteur avec Téboho Edkins de [Gangster Project](#) (2011, 55'), et [Gangster Backstage](#) (2013, 38').

Filmographie sélective

Le Temps des forêts (2018, 103', l'atelier documentaire). La forêt française a changé de temps et d'espace. Longtemps symbole d'une nature authentique et préservée, elle vit une phase d'industrialisation sans précédent, suivant le modèle agricole intensif. Du Limousin aux Landes, du Morvan aux Vosges, le film est un voyage au coeur de la sylviculture industrielle et de ses alternatives.

Grand prix de La Semaine de la Critique au Locarno Film Festival, DOK Leipzig, FIFF Namur, FIPADOC Biarritz, Docpoint Helsinki, Grand Prix au Lessinia Film Festival, Prix du public au Verzio Human Rights FF, Prix du meilleur documentaire au Tournai Ramdam Festival, États généraux du Film documentaire de Lussas, Escales documentaire de La Rochelle....

Des Bois Noirs (2017, 52', l'atelier documentaire - France Télévisions) Sur les premiers contreforts du Massif central, la montagne limousine est l'une des régions les plus boisées du pays. En moins d'un siècle, les plantations de résineux ont pris la place de l'agriculture, bouleversant le paysage. Alors que les coupes se multiplient, des voix s'élèvent contre ces monocultures de conifères et leur mode d'exploitation intensif. Mais une autre forêt est-elle possible ?

Diffusion France 3 national en juillet 2017 (L'heure D)

La Chasse au Snark (2013, 95', À vif et The Kingdom) Un an de vie au Snark, école internat pour jeunes adolescents jugés inadaptés au système scolaire belge. Dans ce lieu autogéré où les adultes expérimentent depuis plus de 35 ans des relations de travail égalitaires parfois conflictuelles, des jeunes en souffrance cherchent leur place dans le monde en apprenant à vivre ensemble.

Cinéma du Réel (Centre Pompidou, compétition française), Grand Prix du Festival National du Film d'Éducation, États généraux du documentaire de Lussas, festival International du film d'Amiens, Teheran International Documentary Film Festival (compétition internationale), ForumDoc Belo Horizonte (compétition internationale - mention)....

